

{ salons }

PARCOURS DES MONDES

Vitshois Mwilambwe
Bondo *Untitled II*, 2022,
collage et acrylique
sur toile, 180 x 145 cm
CLAES CONTEMPORARY &
MODERN, BRUXELLES/PARIS.

ENTRE AFRIQUE ET EUROPE

Spécialiste des arts classiques africains et en particulier du Congo, Didier Claes défend l'art contemporain africain depuis sept ans. Au sein d'une sélection essentiellement dévolue aux arts classiques, il dévoile au Parcours des œuvres de Vitshois Mwilambwe Bondo, le premier artiste contemporain congolais qu'il expose. « *Il a étudié en Allemagne et en Belgique avant de revenir au Congo, et s'est confronté au portrait XVIII^e comme au Pop Art. Il récupère des magazines pour les découper en petits morceaux qu'il colle et peint. Cette technique longue et complexe évoque les techniques mixtes occidentales comme l'art africain de la récupération.* » **A. C.**



UNE FIGURE D'AUTEL YORUBA

Magnifiée par une scénographie de l'architecte d'intérieur Sandra Benhamou, également complice de Lucas Rattou pour sa galerie de Saint-Tropez où il fait volontiers dialoguer du design et de l'art contemporain avec les arts classiques africains, cette tête de bélier à double paire de cornes intrigue. « *Il ne s'agit pas d'un masque, mais d'une figure placée sur les autels commémoratifs des ancêtres par les dignitaires de la communauté pour leur rendre hommage, notamment une fois par an, au moment de la récolte des ignames, un événement religieux important* », détaille Elisa Gauthier, chargée de recherches documentaires à la galerie. « *Le bélier revêt une symbolique royale de force et de vigilance.* » **A. C.**

Statue Yoruba
Royaume d'Owo,
Nigeria, XIX^e siècle,
bois, H. 48,5 cm
GALERIE LUCAS RATTON, PARIS.

UNE STATUETTE MAGIQUE

Star de la galerie Eberwein qui l'a réservée pour le Parcours, cette statuette rarissime est probablement une représentation du dieu égyptien guerrier Aha, forme primitive de Bès, la divinité gardienne du foyer. Ce gnome portant crinière et oreilles de félin protégeait femmes enceintes et enfants. « *Cette statuette tenait dans ses mains des éléments métalliques aujourd'hui disparus, explique Antonia Eberwein. Ils signalaient sa puissance sur les éléments naturels, sur le monde animalier, sur tout ce qui était dangereux. Il s'agissait peut-être de serpents, comme ceux que tient une statuette du même type retrouvée dans la tombe d'une magicienne au Ramesséum et conservée au Manchester Museum.* » **A. C.**



Statuette magique Aha
Égypte, Moyen Empire,
2040-1782 av. J.-C., dent
d'hippopotame, H. 16 cm
GALERIE EBERWEIN, PARIS.

UN DEUXIÈME OPUS

Après une première édition réussie l'an passé, Opus, petit salon dédié aux antiquités grecques, romaines, égyptiennes, proche-orientales, islamiques et précolombiennes, fait sa rentrée. Avec quinze exposants, sept de plus qu'en 2022. Aux côtés de valeurs sûres françaises, comme les galeries Tarantino ou Erberwein, on peut découvrir les stands de marchands internationaux réputés, telles les galeries Cahn de Bâle, Arteas de Londres ou Biegler de Zurich. La collaboration avec l'Art Loss Register, la plus grande base privée au monde de données d'objets volés, ajoutée à un *vetting* drastique, rassure les acheteurs sur les provenances. Ils peuvent convoiter des œuvres dès 1000 €. **A. C.**

« **OPUS** », galerie Joseph,
116, rue de Turenne, 75003
Paris, opusartfair.com
du 20 au 24 septembre.

Hydrie à figures rouges,
attribuée au peintre
de Baltimore, 320-310
av. J.-C., argile, H. 66 cm
GALERIE CAHN, BÂLE.

